

Chers frères et sœurs,

Permettez que je vous donne un petit témoignage : ce qui me touche le plus chez saint Philippe Néri c'est son cœur. Ce cœur rempli d'un feu, dilaté au point d'avoir déplacé deux de ses côtes. Ce cœur baptisé dans le feu de l'Esprit Saint qui a dilaté la vie de saint Philippe Néri dans la charité : l'amour de Dieu et du prochain dans ses paroles et dans ses actes. Quand j'ai fait la connaissance de saint Philippe Néri, j'ai été immédiatement attiré par cette grâce de son cœur, sachant très bien que cette grâce n'est pas répliquable. Mais je sais aussi, aujourd'hui, que ce qui a été donné de manière extraordinaire à saint Philippe, lui a été donné pour le bien de toute l'Église. Un feu a été allumé sur la terre...

Dans l'évangile de ce jour, le Christ Jésus nous promet ce feu. Non seulement IL le promet mais IL nous fait part de sa hâte : « *Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! Je dois recevoir un baptême, et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli !* » (Lc 12, 49-50). Ce feu, c'est déjà le feu dont parlait l'Ancien Testament. Ainsi LE SEIGNEUR dit à son prophète Jérémie : « *voici que je fais de mes paroles un feu dans ta bouche, et de ce peuple, du bois que le feu dévorera* » (Jr 5, 14). Et, Jérémie dit (un peu plus loin) : « *Je me disais : "Je ne penserai plus à lui, je ne parlerai plus en son nom." Mais elle était comme un feu brûlant dans mon cœur, elle était enfermée dans mes os. Je m'épuisais à la maîtriser, sans y réussir* » (Jr 20, 9). Ou bien encore : « *D'en haut il lance un feu dans mes os* » (Lm 1, 13)¹. Ce feu promis par Jésus, le Christ, c'est bien sûr celui de la Pentecôte, l'Esprit Saint : « *Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit* » (Ac 2, 3-4). Or, comme j'ai déjà pu vous le dire, la Pentecôte c'est aujourd'hui ! Le don de l'Esprit Saint – que le Seigneur fait perpétuellement à son Église – est un fruit du baptême du Seigneur, un fruit de sa Passion, de sa Mort et de Sa Résurrection.

Nous tous, qui avons été baptisés dans le Christ, nous avons reçu le Feu de l'Esprit Saint, ainsi qu'il est écrit : « *Jean s'adressa alors à tous : "Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. [...] Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu."* » (Lc 3, 16). Et, tous nous avons part à l'unique Esprit : « *C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, [...] nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit* » (1Co 12, 13). Nous avons tous part à l'unique Esprit, en vue du bien de tous : « *À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien* » (1Co 12, 7). Parlons français : tous ici présent, nous avons reçu des charismes – dons fait à une personne pour le bien et l'édification de toute l'Église – afin que le feu allumé par LE SEIGNEUR se répande sur toute la terre. Chers frères et sœurs, n'ayez pas peur du mot "charisme". N'ayez pas peur des dons que LE SEIGNEUR vous fait, des dons qu'IL fait à son Église, des dons qu'IL fait à notre paroisse en passant par vous ! N'ayons pas peur d'accueillir le Christ ! Marchons, marchons « *sous la conduite de l'Esprit Saint* » (Ga 5, 16) ! « *N'éteignez pas l'Esprit* » (1Th 5, 19). Ouvrons nos cœurs à l'Esprit-Saint pour accueillir ses dons, ses charismes, qu'Il offre à son Eglise aujourd'hui ! Laissons-nous plonger, baptiser, couler, noyer, dans l'Esprit Saint ! « *Entourés [d'une] immense nuée de témoins* » (He 12, 1), laissons-nous édifier et stimuler par nos frères les saints, hommes et femmes remplis de Feu, qui n'entrent pas dans nos cases, mais qui, obéissant à Dieu et à l'Église, se laissent guidés par l'Esprit Saint, abandonnés à Ses surprenantes actions. En un mot, faisons le choix du Christ : désirons le Christ et désirons ce que désire le Christ : « *Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !* » (Lc 12, 49).

Quelles merveilles fait pour nous LE SEIGNEUR ! Pourtant, il y a comme une ombre au tableau : « *Pensez-vous que je sois venu mettre la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division* » (Lc 12, 51). Au temps du prophète Jérémie, comme aujourd'hui, choisir le Christ n'est pas de tout repos. Le Seigneur Jésus, *Prince-de-la-Paix* (Is 9, 5), n'a pas l'intention de faire des divisions. Mais, IL veut nous avertir : nous ne sommes pas tous égaux quand il s'agit d'accueillir pleinement le Christ dans notre vie. Et, la division de notre cœur peut tourner au drame. On connaît cette scène de la vie de Ste J.-F. de Chantal au moment où elle va fonder la Visitation d'Annecy : son fils Celse-Bénigne se coucha sur le seuil de la porte. Jeanne, après avoir versé bien des larmes, passa sur le corps de son enfant...

Chers frères et sœurs, demandons au Seigneur la grâce d'accueillir le Christ, d'être embrasés du Feu de l'Esprit Saint et de laisser grandir en nous les charismes qu'Il veut donner à toute l'Église en passant par nous. Demandons au Seigneur la grâce d'un cœur nouveau : « *unifie mon cœur pour qu'il craigne ton nom* » (Ps 85, 11). Amen.

¹ Cette phrase est écrite sur la statue de S. Philippe Néri dans la Basilique St-Pierre-du-Vatican.